

Images : vous reprendrez bien une petite tasse de fourrure?

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **49 (2022)**

Heft 2

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Vous reprendrez bien une petite tasse de four- rure?

La fontaine créée par Meret Oppenheim (1913-1985) deux ans avant sa mort se dresse depuis 1983 sur la Waisenhausplatz, à 200 mètres du Musée des Beaux-arts de Berne. De l'eau dégouline de la tour, faisait jaillir des plantes ou des sculptures de glace, mais à l'origine la critique est tombée comme la grêle sur l'artiste, traitant son œuvre de «poteau de la honte» et même de «pissoir». Berne a alors vécu une controverse publique passionnée. S'il fallait une preuve de plus du fait que Meret Oppenheim, connue dans le monde entier, se souciait comme d'une guigne de ce qu'on attendait d'elle, c'était bien cette fontaine. Près de 40 ans plus tard, le Kunstmuseum

de Berne consacre à l'insaisissable artiste, qui a longtemps vécu dans la capitale fédérale, une rétrospective intitulée «Mon exposition», qui dévoile au public son œuvre sans limites dans toute sa diversité. Dans son travail, Meret Oppenheim s'est servi de presque tous les matériaux. Bien sûr, c'est la fourrure qui l'a rendue précocement célèbre, celle dont elle avait recouvert une tasse en 1936 – un objet qu'elle trouvait avant tout amusant, mais dont les critiques d'art tirèrent cependant les interprétations les plus échevelées.

Meret Oppenheim a été étiquetée «surréaliste». Mais visiter «Mon exposition», c'est être guidé à travers la création fascinante et unique



«Ma gouvernante»,
Meret Oppenheim, 1936/1937,
Moderna Museet, Stockholm.

Photo: Albin Dahlström; © 2021, ProLitteris, Zurich



Meret Oppenheim, «Déjeuner en fourrure», Paris, 1936, MoMA. Cette œuvre n'est pas montrée dans «Mon exposition».

Artists Rights Society, New York; © 2021 Pro Litteris Zurich

en son genre d'une artiste qui ne voulait à aucun prix être mise dans une case. Et qui s'est battue contre de longues années de blocage créatif sans jamais perdre son regard ironique sur elle-même et sur la vie. «Ma gouvernante» est un petit objet qu'elle a créé, et qui présente deux escarpins sur un plateau d'argent, les talons enveloppés comme les pattes d'un poulet.

«La liberté ne nous est pas donnée, il faut la prendre», disait Meret Oppenheim. Elle n'a laissé personne l'empêcher de le faire. Tel était son art. Et cela lui aurait certainement plu que sa célèbre tasse en fourrure ne soit pas montrée dans «Mon exposition».

JÜRIG STEINER

Visite guidée de l'exposition de Berne par le présentateur Ueli Schmetzer (en dialecte alémanique): [revue.link/oppenheim](https://www.revue.link/oppenheim)

Après Berne, «Mon exposition» sera présentée à «The Menil Connection» à Houston, États-Unis (du 25 mars au 18 septembre 2022) et au Museum of Modern Art à New York (du 30 octobre 2022 au 4 mars 2023).



«Jour de printemps», 1961

Huile sur matière plastique et bois avec corbeille en fil métallique, 50 x 34 cm

Collection privée

© 2021, ProLitteris, Zurich



«Six nuages sur un pont», 1975

Bronze; 46,8 x 61 x 15,5 cm

Kunstmuseum Bern, legs Meret Oppenheim

Photo: Peter Lauri, Bern; © 2021, ProLitteris, Zurich



«L'écureuil», 1960/1969

Verre à bière, mousse et fourrure, 21,5 x 13 x 7,5 cm

Kunstmuseum Bern

Photo: Peter Lauri, Berne; © 2021, ProLitteris, Zurich